

A Zuyden le 14^e d'April 1644

Son Al^{te} se trouva auant six si peu
 indisposé du voyage d'Ulrecht (ou poutant les
 chemins estoient assez raboteux après qu'on eust
 passé Woerden) qu'elle remonta en Carosse le
 lendemain d'assez bonne heure, et passant a
 Amersfort vint dîner a 3. grandes heures de la
 ou Village de Voorthuisen, d'ou par une très grande
 traicte, et qui courra quelques heures de
 Cartiers, on passa jusques a Borchberghe, Village
 de maisons esparses, et ou les plus delicats
 de nos messieurs ne seroient pas trop satisfaits
 de ne trouver que de la paille pour matelas,
 et force porreaux dans leurs ruelles. S. Al^{te}
 partant de la a ce matin sur les 7. heures
 est arrivée icy vers les onze. Les deux
 Reg^{ts} de Cavall^{ie} qui sont icy en Garnison
 sont venues au devant d'elle a une demie
 heure de chemin, et M. le Baron de Dona, le
 France, n'a pas voulu manquer de s'y trouver
 en poste, pour rendre ce devoir a son General,
 le respect s'ajant emporté sur l'amour.

D'abord tous ces Colleges des quartiers de
Gueldre, desja' arrivez, avec plus de punctualite'
qu'a l'ordinaire, sont venus saluer S. A. et
la Bourgeoisie n'y a pas manque' sous ces armes.
Demain sera le premier jour d'affaires; et je voy
que nous en avons pour 7 ou 8. de plus.

Par l'impudence de mes gens deux Lettres, dont
l'une s'adresse a' V. A., sont venues icy insubite.
je n'espoyoy' point d'en recevoir une, mais S. A.
m'a dit le vouloir faire elle mesme demain,
pour ce mesme temps écrire a' V. A. Quelque
le dail qu'il faudra prendre pour la mort
de Madame l'Electrice Palatine, qui est le
sujet de ces deux Lettres, écrites par Madame
l'Electrice de Brandebourg.

A ce soir S. A. a eu nouvelles de Rheinberg,
comme des Troupes de Madame la Landgrave,
sorties de nuit entre le dimanche et lundy
passé, ayant donne' dans un quartier des
Troupes de M. de Lorraine au village de Mende
et emporte' deux pieces de Canon et autre butin,
avec nombre de prisonniers, ont esté suivis par

Leurs ennemis irrités, qui aujourn' promptement
mis ensemble jusqu'à 1600. Chevaux en douze
esquadrons, et obligeant les Anglois à tourner
desh, les ont totalement battus. ainsi en parle
le Gouvern^r. mesme de Lin, qui quote la perte
à 8. Comp^{ts} de cavalerie et 500. familles. eschuy
par trop considerable en cette saison.

Le beau temps a merveilleusement servi a' S. A.
en ce voyage. et semble seulement à ces heures
a' s' incliner vers la pluie ou le tonnerre,
quois que pour veoir il fasse son ve, et
une chaleur proprement de jour caniculaire.

M. de Biringien s'en va veoir demain la Comp^{te}
à Ardenes, faisant veoir de n' se veoir que
Lundy.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]